

Quand l'eau devient rare, les stations thermales changent de bain

La guerre de l'eau se prépare ou comment les stations thermales multiplient les solutions pour concilier santé, eau et environnement

L'eau se fait rare et les stations thermales telles que Balaruc-les-Bains dans l'Hérault, réinventent leurs pratiques pour concilier soins et sobriété.

L'eau est une ressource au cœur du développement humain, des écosystèmes et de la biodiversité. Elle constitue un lien essentiel entre société et environnement, et conditionne l'accès à de nombreux droits fondamentaux. On lui trouve plusieurs valeurs curatives, exploitées tant dans l'aspect santé que dans l'aspect bien-être, qui sont mises en avant par le thermalisme et attirent de nombreux visiteurs. Son lien direct avec l'aspect sanitaire d'un lieu en fait un atout précieux pour améliorer la santé des personnes et de réduire le risque de maladies présent.

L'eau est également présente dans les changements actuels, comme le dérèglement climatique et les enjeux qu'il soulève. Ces derniers rendent nécessaire une pratique de développement durable avec des objectifs précis. Selon l'ONU, le changement climatique exacerbe à la fois la rareté de l'eau et les risques qui y sont liés, car la hausse des températures perturbe le cycle de l'eau.

En 2022, dans le monde, 2,2 milliards de personnes n'avaient pas accès à des services d'eau potable gérés en toute sécurité. Parmi elles, 115 millions boivent de l'eau de surface. L'élévation du niveau de la mer accentue la salinisation des eaux souterraines, bien que cela réduirait la disponibilité en eau douce pour les besoins humains, le thermalisme utilise les minéraux, algues et oligo-éléments présents dans ces eaux.

Dans ce contexte, une question se pose aussi sur la pérennité de la consommation de cet élément, surtout dans des espaces comme des thermes. On pourrait se demander s'il serait utile de limiter la ressource en eau des spas par exemple !

Mais en France, le thermalisme a une finalité médicale.

La pratique du thermalisme est définie comme renvoyant à “l’ensemble des activités liées à l’utilisation et à l’exploitation des eaux thermales, dans une optique de santé ou à des fins récréatives”. Peut-on concilier l’usage de l’eau pour le bien-être et utilisation raisonnée de la ressource ? Utiliser l’eau pour soulager est-il moins légitime que l’utiliser pour nourrir ?

Afin d’en apprendre plus sur ce sujet, nous avons pu consulter des archives sur des projets de consommation d’eau dans des thermes spécifiques.

L’agence BRGM a travaillé sur le projet “Dem’Eaux Thau” pour étudier le phénomène inversac de la source d’eau thermale de Balaruc-les-Bains. Nous avons pris contact avec Madame Laetitia Miquel, directrice marketing et communication des thermes de Balaruc-les-Bains afin d’en apprendre plus sur les solutions mises en place concernant leur ressource en eau.

Les thermes de Balaruc-les-Bains forment la 1ère station thermale de France avec plus de 50 000 curistes accueillis en 2019. C’est un centre de traitement de rhumatologie, insuffisance veineuse et douleurs chroniques sans option d’hébergement qui s’étend sur plus de 16.000 m². En 2025, l’établissement a gagné le trophée des entreprises publiques locales d’exploitation dans la catégorie “Ville intelligente, ville de demain”.

“1ère destination thermale de France, avec plus de 51 000 curistes par an, Balaruc-les-Bains est un établissement de soin innovant et accessible où le thermalisme est reconnu comme un acte de santé à part entière, prescrit et valorisé.”



Thermes de Balaruc-les-Bains (34), Dossier de presse



Impact, un mot d'action, de preuve et de mesure. Impact, pour un pacte collectif durable. Et enfin Impact, pour l'acrostiche dont le nom traduit les engagements concrets.

I - Impliquer chacun dans une dynamique responsable et durable, où chaque geste compte

M - Maîtriser nos ressources, nos impacts et nos engagements avec rigueur et transparence

P - Progresser en continu, s'améliorer chaque jour, innover pour mieux faire

A - Agir concrètement, ici et maintenant, pour transformer nos engagements en résultats visibles

C - Connecter les équipes, les idées, les territoires pour créer une cohésion forte autour de notre mission

T - Transformer notre territoire en modèle de santé durable, de solidarité et d'innovation responsable

C'est à ce moment qu'ils ont développé avec la ville un projet RSE : le Balaruc Impact. Ils sont désormais certifiés Aquacert et ISO 9001. Leur engagement environnemental ne date pas de cette année ! Par contre, depuis plusieurs années, la démarche REB a été mise en place pour étudier l'eau de leur source et savoir comment l'utiliser et la réutiliser.

Ces efforts se sont concrétisés dans le projet UVER (Unité de Valorisation des Eaux de Rinçage).

Derrière ce sigle, un processus permettant de nettoyer puis de remettre en circulation l'eau utilisée pour rincer les soins. Le soin de de boue étant le plus connu. A la fin des soins, l'eau est envoyée dans une usine située à 800 mètres du centre afin qu'elle soit clarifiée et séparée de l'argile servant à créer cette boue.

Elle est ensuite réutilisée pour l'arrosage, le nettoyage des voiries et mise à disposition des pompiers de la ville.

Les résultats sont là : 30 000 m³ d'eau retraitée par an, soit l'équivalent de la consommation de 200 foyers, 650 tonnes de boues valorisées, une réduction significative des rejets, une économie sur les coûts d'eau potable et un investissement de 1,8 million d'euros entièrement financé.

A travers ce projet UVER, la station propose un modèle à partager à d'autres stations thermales en quête de sobriété.

Depuis longtemps, les eaux utilisées lors de soins individuels aux thermes de Balaruc-les-Bains retournent à l'environnement car elles ne sont pas traitées.

Celles-ci sont remises en surface pour la biodiversité locale mais également pour qu'elles s'enrichissent à nouveau d'oligo-éléments afin d'être forées une nouvelle fois.

Pour aller au bout de leur démarche RSE et grâce au nouveau diagnostic de ce début d'année 2026, la station a actuellement pour projet de remplacer ses baignoires actuelles par des baignoires intelligentes qui pourraient adapter le volume d'eau à la morphologie de la personne recevant le soin, afin de réduire une nouvelle fois sa consommation en eau.

“L'intelligence de demain sera celle des territoires qui savent écouter leurs ressources, même les plus discrètes.”

[Projet Balaruc Impact 2026].

Cela montre que plusieurs initiatives ont été tentées. Elles n'ont pas toutes la même efficacité et présentent chacune leurs limites, mais elles témoignent d'une vraie volonté des thermes de contribuer, à leur niveau, au développement durable.

Pour l'instant, les thermes de Balaruc-les-Bains n'ont pas à s'inquiéter de leur réserve car c'est la plus importante de France : elle n'a pas pu être sondée dans son intégralité du fait de sa profondeur. L'eau de leur source est forée entre 200 et 400 mètres de profondeur à travers les couches souterraines à faveur des eaux de ruissellement dans les premiers reliefs.

Le forage des eaux de Balaruc-les-Bains n'a donc pas d'impact sur les eaux de surface, celles qui sont utiles aux humains et à la biodiversité.



Emeline Ceretta,
Julie Chobiron,
Anaëlle Jegouic et
Youna Marionneau--Gabillard

Nombre de mots : 1000

Sources :

- [Bonne santé et bien être](#)
- [Eau | Nations Unies](#)
- [Industrie, innovation, infrastructure](#)
- [Définition Thermalisme](#)
- [Géoconfluences](#)
- <https://www.lesepl.fr/epl-en-action/balaruc-les-bains-la-ville-qui-renait-de-ses-eaux/?pdf=133294>
- <https://www.brgm.fr/fr/reference-projet-acheve/dem-eaux-thau-gestion-ressources-eau-souterraine-aquifere-cotier-karstique>